

# Une exposition de dessins d'enfants à Fribourg

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Une exposition de dessins d'enfants à Fribourg

Durant la dernière semaine du mois de mars, les dessins rassemblés en Suisse en vue de l'Exposition internationale de dessins d'enfants, qui aura lieu à Paris du 15 mai au 15 juillet prochains, ont été exposés dans les bâtiments de l'Université, par les soins de M. A. Bovy, conservateur du musée d'Art et d'Histoire, et de son aide, M. A. Niquille.

De nombreux visiteurs, venus de la ville et de la campagne, ont regardé avec intérêt des œuvres exécutées dans les régions les plus diverses de notre pays, à Lugano, à Genève, à Heiden, à Schwytz, à Lucerne, à Lausanne, en Valais, à Fribourg...

Les thèmes traités étaient parfois communs : fleurs imaginaires, scènes de carnaval, visions du cirque, mouvements des champs de foire et des places de marché.

D'autres sujets rappellent les événements, les coutumes et les paysages locaux : le « grotto ticinese, » le jeu de boules, les vendanges, la sortie des offices, l'évocation d'un tremblement de terre en Valais, un plan original de la place de l'abbaye d'Einsiedeln.

Les habitudes des gens d'Appenzell revivaient dans une série de masques riches en couleurs, et dans un défilé de fantômes.

Les dessins de Fribourg étaient très nombreux ; il a fallu laisser de côté toutes sortes de dessins intéressants pour ne garder que les meilleurs. Ceux-ci représentaient la tour de St-Nicolas dominant la Grand-rue, les enfants au bord du lac de Morat, le char de foin de la Gruyère, les avions en combat dans le ciel, le char de fête orné de guirlandes et d'oiseaux, le sapin de Noël, la ronde des petites filles, des fleurs de rêve, des costumes de théâtre...

A la vue de tant de dessins, on ne pouvait s'empêcher de faire d'intéressantes constatations :

1. Les dessins se divisent naturellement en deux groupes : celui où dominant l'expression libre, l'imagination, l'aspect original, et celui où dominant les formes géométriques, l'effort patient et mesuré, la volonté de perfection.

Dans les meilleurs travaux, ces deux éléments se trouvent réunis ; l'invention créatrice se traduit en des formes précises et d'un heureux effet.

2. Les dessins des enfants de 7 et 8 ans sont parfois audacieux. On voit par là que pour eux le dessin libre est le meilleur moyen d'expression, avant même l'écriture. Il révèle les idées et les

tendances de l'enfant, son pouvoir d'imagination, son monde intérieur impénétrable tant qu'il ne veut pas lui-même le révéler.

3. Plus les dessins sont spontanés, plus ils sont intéressants, à condition qu'il y ait, à la base, une certaine habileté technique.

Pour que l'expression personnelle soit harmonieuse, elle doit être soutenue par un enseignement vivant et progressif de la technique du dessin.

4. Les couleurs plaisent à l'œil des enfants. Ils emploient volontiers les tons entiers ; ils se servent du crayon de couleur, de la peinture, de la gouache, de l'aquarelle et d'autres procédés encore. Le principal souci du maître, à cet égard, est, au début, de diriger le choix des couleurs.

5. Les papiers de couleurs découpés à la main ou au ciseau et placés sur un fond uni, arrivent à former des sujets amples et magnifiques. Mais il y a là de multiples difficultés ; l'écolier doit imaginer, puis composer la scène, il choisit ensuite les papiers de couleurs ; il les découpe et finalement les assemble pour décrire une scène vivante ou un paysage.

6. La méthode de dessin libre, habilement pratiquée, amène à d'excellents résultats. Elle semble être la meilleure pour l'éducation des enfants ; elle lui permet de s'épanouir en exprimant sa vie profonde. Elle correspond, d'autre part, aux découvertes de la science psychologique et aux constatations de l'expérience. Elle est le plus près possible de la vie. Une fois acquise la connaissance des formes élémentaires, elle observe la nature et s'efforce de la rendre avec sa variété et le mystère qui l'entoure.

L'enfant voit d'abord des ensembles, puis il connaît le détail. Il en est pour le dessin comme pour l'expression verbale. Avant même de pouvoir reproduire les phénomènes élémentaires, l'enfant imite le mouvement, le rythme, le son de la voix de ses familiers. Souvent on a fait remarquer que chez le petit enfant, la compréhension dépasse l'expression. L'intuition confuse de l'ensemble est primitive, elle se rencontre partout.

Les éléments ne sont connus que dans une seconde vue de l'esprit, par une sorte de spécialisation. C'est pourquoi une des tâches les plus importantes de l'éducateur est de placer les enfants « dans un milieu merveilleux, dans la beauté, dans une atmosphère supérieure ».

Ce n'est pas en traçant, avec plus ou moins de satisfaction, des lignes droites, des triangles, des rectangles et des carrés, que l'enfant s'habitue à dessiner les contours des formes vivantes.

Cette méthode apprend surtout à dessiner des formes géométriques. Elle n'est pas vivante. Sans doute, l'enfant connaîtra toutes ces formes, mais pour que son éducation soit bien orientée dès le début, il décrira d'abord les courbes caractéristiques de la vie.

La plus grande difficulté est de le mettre dans l'état d'esprit favorable pour qu'il sente s'éveiller en lui le désir d'exprimer ses projets, ses aspirations et ses rêves.

7. Celui qui suit ainsi le dessin de l'enfant manifeste qu'il respecte sa personnalité ; il respecte ce qu'il fait, son travail, ses dessins, ses initiatives. Toutes ces ébauches sont maladroitement peut-être, mais elles sont l'expression de son âme ; il faut les considérer avec une bienveillante attention.

Le monde des enfants a sa beauté propre. Faisons effort pour y entrer, et terminons cette page par une phrase de M. Danielou : « Loin de faire taire les petits, ou de leur imposer nos mots et nos concepts, essayons de saisir cette vue parfois si pénétrante qu'ils ont du monde, ce sens de ce qui est mystérieux, inutile et charmant ; leur expérience est ineffable, ils ne peuvent l'exprimer, mais ils en transmettent quelque chose à ceux qui les aiment, et bienheureux ceux en qui ne s'effacent jamais tout à fait ces premiers souvenirs et qui gardent la clef du royaume des enfants. Là coulent le lait et le miel, là dansent encore les fées au son des flûtes, et toutes les puissances d'un monde utilitaire et brutal ne peuvent prévaloir contre ce doux royaume, toujours intact et recréé. »

G. P.

## Pour se mieux connaître

Cette année encore, le secrétariat général de *Pro Juventute* organisera des échanges de jeunes d'une durée d'un an ou pour les vacances d'été entre les diverses régions linguistiques de notre pays. Voilà une heureuse façon de passer ses vacances en joignant l'utile à l'agréable !

Ces placements offrent toute garantie, car chacune des places entrant en question est, au préalable, contrôlée par une personne de confiance. Les frais se limitent au billet de chemin de fer et à l'argent de poche.

En général, les échanges d'un an se font au printemps (début de l'année scolaire). Envoyez donc au plus vite votre demande à *Pro Juventute*, Service de vacances pour la jeunesse, Seelfeldstrasse 8, Zurich. Le secrétariat fournit sur demande tous renseignements utiles.